métropole

LE MAGAZINE #69 FÉV. 2018

www.angersloiremetropole.fr

Food'Angers de la terre à l'assiette

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

50 ans 1968-2018
angers loire métropole
communauté urbaine

ÉDITO

2018, l'année du cinquantenaire

PHILIPPE NOISETTE

Ce numéro de janvier de *Métropole* est l'occasion pour moi de vous souhaiter une très belle et très bonne année 2018. Bien entendu, j'associe à mes vœux l'ensemble des élus de la Communauté urbaine Angers Loire Métropole.

Pour le territoire, ce début d'année s'ouvre avec une actualité importante : l'intégration à notre intercommunalité de la commune nouvelle Loire-Authion, qui regroupe sept anciennes communes depuis le 1er janvier 2016. Cela signifie que nous serons désormais 31 communes représentées au sein de l'assemblée communautaire.

Loire-Authion était candidate pour rejoindre Angers Loire Métropole. C'est avec plaisir que nous l'accueillons, après un long et minutieux travail de préparation ces derniers mois placé sous le signe de la confiance et de l'intérêt commun.

Car l'arrivée de Loire-Authion au sein de notre communauté urbaine, c'est une opportunité que les deux parties ont su saisir. C'est du gagnant-gagnant !

Pour Angers Loire Métropole, l'occasion lui est donnée de rééquilibrer son territoire à l'est, avec des perspectives touristiques et économiques intéressantes que lui ouvrent une façade sur la Loire et des terres de production végétale.

Pour Loire-Authion, intégrer une intercommunalité aussi dynamique que la nôtre lui permet d'envisager l'avenir sereinement en profitant de services et de financements complémentaires pour des projets dont bénéficiera l'ensemble de sa population. À titre d'exemple, les tarifs de l'assainissement des eaux usées baisseront dès cette année.

Dès ma prise de fonction, en 2014, j'ai affirmé que mon souhait n'était pas de faire gagner à tout prix notre collectivité en nombre d'habitants mais d'élargir son champ de compétences. Le passage en communauté urbaine est venu confirmer cette ambition. Mais Loire-Authion s'est retrouvée dans une situation nouvelle qui l'a fait se tourner très naturellement vers Angers Loire Métropole.

Cette intégration de Loire-Authion intervient alors que nous célébrons 50 ans d'intercommunalité en 2018. Il faut y voir un symbole mais surtout notre volonté d'œuvrer en permanence au développement de notre territoire et pour la préservation de la qualité de vie de nos concitoyens.

Très bonne année à tous.

Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole

SOMMAIRE

03 I Actualités
- Intercosmétiques prend ses quartiers sur l'ancien site Valéo I 3
- L'Opération Renard passe la 4e I 4
- VYV Care entre en Cours Saint-Laud I 4
- Eisox, la solution d'une maison intelligente et plus sûre I 5
- Interview : Davy Demaline, co-directeur du Chabada I 5

06 I Le point
Food'Angers, de la terre à l'assiette

LE POINT MÉTROPOLE

Food'Angers, de la terre à l'assiette

La deuxième édition de Food'Angers, vins de Loire et gastronomie se tiendra du 2 au 11 février dans l'agglomération, au gré d'une cinquantaine de manifestations mettant en avant les savoir-faire et productions locales. Avec une ambition réelle de rayonner à l'année sur le territoire.

10 I Reportage
Angers Télé, canal historique

12 I Communes
- Brain-sur-l'Authion : Le Théâtre en bois prend ses nouveaux quartiers I 12
- Écouflant : Gari de retour au village I 12
- Mûrs-Érigné : Dix ans que Ça Chauffe ! I 13

14 I Visite guidée
Le Plessis-Macé (Longuenée-en-Anjou) : Théâtre de ruralité

15 I À l'affiche
Made in Angers…
Poussez la porte des entreprises

Directeur de la publication : Christophe Béchu. **Directeur de la communication :** François Lemoulant. **Responsable de l'information :** Nathalie Maire. **Rédaction :** Juliette Cottin, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, Sébastien Rochard. **Photo de Une :** Christophe Martin. **Renseignements pôle média et diffusion :** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique :** Scoop Communication. **Photogravure/Impression :** Easycom Imaye. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 67 500 exemplaires. **Dépôt légal :** 1er trimestre 2018 **ISSN :** 1772-8347.

SÉBASTIEN ROCHARD

Jean-Pierre Bernheim, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge de l'économie, Franck Dechatre, directeur d'Intercosmétiques, et Philippe Chalopin, vice-président du conseil départemental de Maine-et-Loire, dans les bâtiments qui accueilleront la production du sous-traitant en cosmétiques, d'ici à quelques semaines.

Intercosmétiques prend ses quartiers sur l'ancien site Valéo

Intercosmétiques (230 salariés) rejoint l'ancien site de Valéo, situé quartier d'Orgemont, à Angers. Un déménagement nécessaire à la croissance de l'industriel et largement facilité par les collectivités.

D'un côté, un industriel désireux de se développer et de réunir l'ensemble de son activité sur un site unique. De l'autre, une friche industrielle XXL quartier d'Orgemont, au sud d'Angers. Et au centre, des collectivités concentrées sur le développement économique de leur territoire. Il n'en fallait pas plus pour qu'Intercosmétiques, sous-traitant en produits cosmétiques (soins et maquillage), rejoigne les 16 000 m² de bâtiments et 4 hectares de terrain inoccupés depuis le départ de Valéo, en 2014. À l'été 2015, les responsables d'Intercosmétiques se présentent à l'Agence de développement économique d'Angers Loire Métropole (Aldev), avec une problématique claire : trop dispersée, trop à l'étroit sur son site de Beaucouzé, l'entreprise ne peut se développer comme elle l'entend et se tourne vers la collectivité pour trouver une solution. *"Notre objectif, c'est que l'industriel puisse se concentrer sur son cœur de métier, investisse dans les process ou la formation de ses personnels. De son côté, la collectivité s'occupe de l'immobilier"*, avance le vice-président d'Angers Loire Métropole (ALM) en charge du développement économique, Jean-Pierre Bernheim.

Après plusieurs temps de réflexion, rendez-vous est pris avec Alter éco, société d'économie mixte (SEM) qui accompagne les projets industriels d'ampleur sur le département. *"Pour près de 12 millions d'euros, Alter éco a acquis le foncier et le bâti de l'ancien site Valéo, puis réhabilité le bâtiment industriel à partir du printemps 2017, en collaboration avec l'entreprise"*, explique Philippe Chalopin, vice-président du conseil départemental de Maine-et-Loire, actionnaire majoritaire de la SEM.

Un bail locatif avec option d'achat a été signé avec Intercosmétiques. Une partie liée à la logistique a été livrée le 20 novembre, une autre liée à la production et aux locaux administratifs est disponible depuis janvier.

Intercosmétiques, dont l'activité s'étend de la conception des produits à leur fabrication, en passant par leur conditionnement, a désormais une vitrine idéale pour croître comme elle l'entend. Pour le territoire angevin, c'est aussi l'assurance de conserver quelque 230 emplois sur son sol. ■

Franck Dechatre
Directeur du site

"Nous avions à Beaucouzé deux ateliers et un sous-traitant logistique, c'était une activité multi-sites avec des difficultés d'exploitation réelles. Cette opération constitue une première étape importante dans un projet global de développement dont on parle depuis 2008. C'est un véritable enjeu stratégique pour nous, avec la réunion de l'ensemble de nos activités sur un site, un gain de 30 à 35 % de surface et des possibilités d'agrandissement, dans l'avenir. Nous avons déménagé progressivement mais rapidement, sans arrêt de production. Les moteurs de notre développement doivent désormais être l'export et l'innovation."

L'Opération Renard passe la 4e

Depuis le 1er décembre dernier et jusqu'au 31 janvier, Angers Technopole reçoit les candidatures pour sa 4e Opération Renard. Il s'agit de l'accélérateur public d'Angers French Tech, qui permet à des porteurs de projets innovants évoluant dans le secteur du numérique d'approfondir, de tester et de stabiliser leur modèle économique tout en favorisant leur rapprochement avec les acteurs en place de l'écosystème Angers French Tech. Huit dossiers seront sélectionnés puis un accompagnement "musclé et intensif" sera mis en place durant cinq mois, dès la mi-février. Au programme, des ateliers, des conférences, des sessions de networking et des coachings personnalisés qui doivent aboutir, à la fin de l'opération, à un plan d'actions sur l'année qui suit. Vingt-deux startups ont d'ores et déjà bénéficié de l'expertise de l'Opération Renard, parmi lesquelles figurent, entre autres, My Jomo, Kara Technology ou encore Miam Food.

ANGERS TECHNOPOLE

www.angerstechnopole.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis le 1er janvier 2018, la Communauté urbaine Angers Loire Métropole a élargi son périmètre avec l'entrée de la commune nouvelle Loire-Authion. Un ralliement par l'est qui entraîne une augmentation du nombre de conseillers communautaires, de 94 à 101. Sept d'entre eux représenteront donc les communes d'Andard, Bauné, Brain-sur-l'Authion, Corné, La Bohalle, La Daguenière et Saint-Mathurin-sur-Loire, constituées en commune nouvelle depuis le 1er janvier 2016.
Ce nouveau territoire bénéficiera également d'une vice-présidence au sein du conseil communautaire.

VYV Care entre en Cours Saint-Laud

JEAN-PATRICE CAMPION

Les bâtiments du Cours Saint-Laud, en proximité directe de la gare, continuent de se remplir à grand train. Le 14 décembre dernier, 1 600 m² ont été inaugurés aux 6e et 7e étages du Quatuor 3. Ils abritent près d'une centaine de salariés du groupe mutualiste de protection sociale VYV Care : l'équipe informatique d'Harmonie Informatique Services Mutualistes (HiSM), la direction nationale des ressources humaines et une équipe de la Mutualité française Anjou-Mayenne (MFAM) qui est l'opérateur en proximité de la gestion de services de soins et de services mutualistes. ■

EN BREF

Enseignement

SALON DES ÉTUDES SUPÉRIEURES

Studyrama organise le 10 février, au parc des expositions d'Angers, son 11e salon des études supérieures. Destiné aux élèves de terminale à la recherche d'une formation supérieure ou aux étudiants en quête de réorientation ou de spécialisation, le rendez-vous, qui se déroule de 9 h 30 à 17 h, permettra d'échanger avec les responsables de plus de 400 formations du bac au bac+5. Des invitations gratuites sont à retirer sur le site www.studyrama.com.

PORTES OUVERTES DE L'ISTOM

L'Istom, école d'ingénieurs agro-développement international, effectuera sa première rentrée à Angers en septembre 2018. Ses bâtiments, situés rue Lakanal, sur le campus universitaire de Belle-Beille, sont en cours de construction, mais l'école organisera ses portes ouvertes le 14 février et le 17 mars dans les locaux de Végépolys, rue Dixmeras, à Angers.

Info pratique

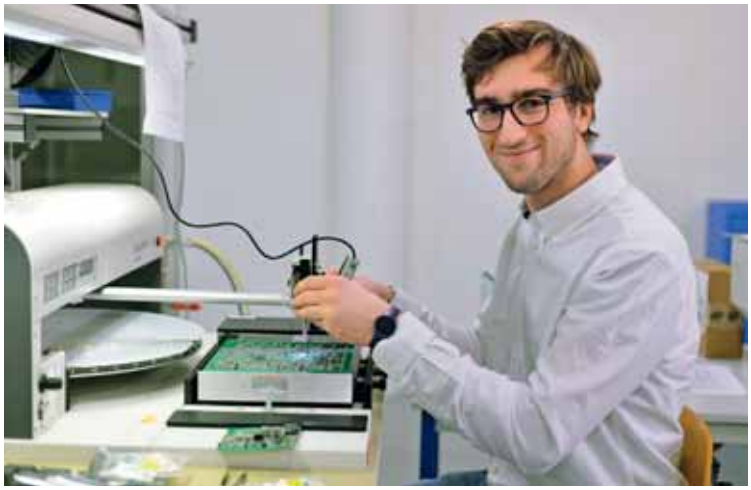
DÉCHÈTERIE

Depuis le 1er janvier 2018, l'exploitation de la déchèterie de la Claie-Brunette à Juigné-sur-Loire est reprise par le SMITOM du Sud-Saumurois. À court terme, cette déchèterie sera accessible uniquement aux habitants de Soulaines-sur-Aubance, Mûrs-Érigné et ceux du quartier Saint-Maurille aux Ponts-de-Cé.

Eisox, la solution d'une maison intelligente et plus sûre

#ANGERS FRENCHTECH

Depuis qu'elle a tapé dans l'œil de la Silicon Valley en remportant l'Ipso Challenge organisé par Google fin 2015, la tête thermostatique Eisox n'en finit pas de cumuler les succès. Récemment encore, le jeune co-startuper Maxence Chotard *(notre photo)* remportait le concours French Tech La Poste, qui lui a valu un billet pour le CES de Las Vegas début janvier, "The place to be" de l'Internet of Things… Sa trouvaille ? Une tête thermostatique qui rend le chauffage de chaque pièce d'un logement autonome en fonction des habitudes de ses habitants. Simple d'utilisation, celle-ci s'installe sur les radiateurs à eau chaude sans l'intervention d'un professionnel. Elle est raccordée via une appli à un smartphone à partir duquel l'habitant gère sa consommation à distance. *"C'est la garantie de 30 % d'économie d'énergie"*, assure Maxence Chotard. Mais ce n'est pas tout. La solution Eisox promet d'autres services en donnant des informations sur la qualité de l'air par exemple ou en signalant l'intrusion non souhaitée d'une personne dans le logement. De quoi rendre la maison plus intelligente et plus sûre. Les premières livraisons sont annoncées pour le second semestre 2018 via des commandes en ligne ou en achat direct dans les magasins de bricolage.



PHILIPPE NOISETTE

Retrouvailles à Las Vegas

Un peu plus de deux mois après la tenue du World electronics forum (WEF) à Angers, Christophe Béchu a retrouvé une partie des délégations étrangères et Gary Shapiro au Consumer electronics show (CES) de Las Vegas, début janvier. ■

DR

INTERVIEW

Davy Demaline

Co-directeur du Chabada

DR

Quelle est aujourd'hui l'aire de rayonnement du Chabada ?

Du point de vue de la diffusion, cela va bien au-delà d'Angers, dans un périmètre d'une heure. Au sens de notre mission d'accompagnement des pratiques musicales des groupes amateurs et émergents, les dispositifs sont posés à l'échelle de tout le département du Maine-et-Loire. Je pense que désormais, l'échelle pertinente en matière de soutien devrait être métropolitaine. Et nous gardons bien en tête que la proximité a un sens quand il s'agit d'action culturelle.

Quelle politique de partenariat défendez-vous sur le territoire angevin ?

On veut travailler avec tout le monde. Premiers Plans, le Césame, l'Université, Le Quai et bien d'autres… c'est intéressant d'aller sur des projets qui sont un peu en décalage par rapport à nos silos. C'est pertinent en matière de projets, de croisement des publics et de mutualisation des moyens.

Quel est votre rapport avec le numérique et la "tech" ?

Au Chabada, notre ancrage reste les musiques actuelles, mais le numérique a évidemment un impact sur notre activité. C'est vrai pour la matière artistique qu'est l'art numérique, mais aussi pour l'outil technologique qui fait évoluer les schémas de fabrication et de diffusion de la pratique culturelle. C'est une révolution qui enrichit et crée des passerelles avec les autres arts ou médias. Il faut y être connecté : c'est pour cela que notre investissement dans la Connected Week, le festival Premiers Plans ou le Festival D a du sens. ■

Food'Angers, de la terre à l'assiette

La deuxième édition de Food'Angers, vins de Loire et gastronomie, se tiendra du 2 au 11 février dans l'agglomération, au gré d'une soixantaine de manifestations mettant en avant les productions et les savoir-faire locaux. Avec l'ambition de rayonner à l'année sur le territoire.

La gourmandise est-elle réellement un vilain défaut ? Sans doute pas, lorsqu'elle s'appuie sur une curiosité et des produits de bon aloi. Dans la patrie de naissance du "prince des gastronomes", Curnonsky, plus d'une centaine d'acteurs privés et publics ont en tout cas fait le pari que la gourmandise était un joli défaut en même temps qu'un atout touristique et commercial substantiel. Pour la deuxième année, ce pari, né de la Semaine des vins de Loire, s'appelle Food'Angers, vins de Loire et gastronomie. Principalement tourné vers les vins l'an passé, le rendez-vous, qui se déroulera du 2 au 11 février, a considérablement élargi son ambition, pour proposer toute une série d'événements allant de la terre à l'assiette, en passant par les arts de la table ou le "do it yourself" (DIY). Maraîchers, viticulteurs, cuisiniers, organismes de formation, restauration collective, marchés, associations, chambres professionnelles, enseignes commerciales, artisans, blogueurs, institutions, particuliers…, la liste est longue des partenaires de Food'Angers, tous convaincus qu'il y a une cohérence à fédérer les acteurs d'une large filière autour d'une même bannière.

"Notre participation à Food'Angers est naturelle, relève le directeur du Marché d'intérêt national (MIN), Franck Bourasseau, déjà engagé en 2017. *Les grossistes et professionnels que nous fédérons trouvent l'initiative heureuse : c'est un réel vecteur positif auprès du grand public."*

Nouveau venu dans le cercle des partenaires, le patron des Halles et des Gourmets, Laurent Morinière, va plus loin : *"La région angevine a une vraie culture du produit, de la production à la distribution. L'idée de bien manger est très présente. Et je trouve très intéressant de pouvoir travailler de manière transversale avec les différents professionnels."*

Vitrine reconnue de cette dynamique collective, Food'Angers, portée par Angers Loire Métropole, entend rayonner également tout au long de l'année, au fil d'événements mettant en avant les savoir-faire et les productions du territoire. Un point d'ancrage idéal pour le tourisme gourmand. ■

THIERRY BONNET

CHRISTOPHE MARTIN

Des légumes appétissants de la ferme du Clos de Frémur aux assiettes composées par les toques angevines, Food'Angers, vins de Loire et gastronomie, entend mettre en valeur la richesse et la diversité des savoir-faire locaux.

Se nourrir de l'air du temps

Un lieu de bouche, des blogueuses et des artisans : bienvenue au Coquet Goûter ! Vendredi 9 février, Food'Angers conjuguera les compétences en même temps qu'il surfera sur les tendances fortes du moment. Le salon de thé La Coquetterie, fiché rue Beaurepaire dans le quartier de La Doutre, accueillera plusieurs blogueuses angevines. Elles mettront en scène un goûter valorisant le travail artisanal de vaisselles des Demoiselles d'Anjou, dont le repaire se situe à Rive d'Arts, aux Ponts-de-Cé.

Alléchant programme qui vient illustrer une réalité : Food'Angers se nourrit cette année de l'air du temps et de thématiques porteuses auprès du grand public. Le "do it yourself" (DIY) en est une, et le rendez-vous des vins et de la gastronomie n'y coupe pas : un atelier couture sera organisé aux Tissus de la Mine, pendant que Zodio déclinera le DIY autour des arts de la table et de la gourmandise.

HUMANS OF ANGERS

Frédéric Leclanche et Aurélie Hurst tiennent La Coquetterie, dans la Doutre.

Cercle vertueux

Autre grande question des temps présents, le "consommer local et responsable" sera interrogé lors du Salon des vins de Loire par Bout'àBout', l'association pour le développement d'une filière de consigne des bouteilles en Pays de la Loire. Dans le même ordre d'idée, La Ruche qui dit Oui, réseau de communautés d'achat direct aux producteurs locaux, posera l'ancre au Quai, pour toute une série d'animations et de manifestations, le jeudi 8 février, avec notamment une disco soupe pour sensibiliser au gaspillage alimentaire. Des temps forts concoctés avec le Point local, collectif de "consomm'acteurs" en recherche perpétuelle de commerçants bio, locaux et/ou zéro déchet. ■

EN BREF

Fooding

MAISON D'ARRÊT

Dans le cadre de Food'Angers, le chef du château de Noirieux, Christophe Guillemot, animera des ateliers culinaires au sein de la maison d'arrêt d'Angers. Une initiative qui sera également appuyée par Pôle emploi et la Mission locale angevine, qui interviendra, dans les murs de la prison, sur les métiers de la restauration.

MONTÉCLAIR

L'institut Montéclair, qui regroupe dans le quartier du Lac-de-Maine à Angers des services destinés aux personnes déficientes visuelles, accueillera le mardi 6 février un traiteur angevin. Les jeunes pensionnaires seront rejoints par un groupe d'une quinzaine de personnes, le soir venu, pour un dîner dans le noir.

PLESSIS-MACÉ

Propriété du conseil départemental, le château du Plessis-Macé se joint à cette 2e édition par le biais d'une visite culinaire mystère et d'un temps fort consacré à la cuisine médiévale, le samedi 3 février.

Angers, destination vin

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Durant l'événement Food'Angers, six salons professionnels se tiendront en quatre jours, qui mettront en valeur, notamment, les produits du 3e vignoble AOC de France. 13 000 acheteurs français et internationaux et quelque 900 exposants y sont attendus.

Salon Saint-Jean Madavin
Les 3 et 4 février aux greniers Saint-Jean et au musée Jean-Lurçat. Vins biologiques de France, Serbie, Italie, Grèce, Autriche, Allemagne et Suisse.

Les Anonymes
Le 4 février aux salons Curnonsky. Vins naturels de France et d'Espagne.

Salon Les Pénitentes
Les 4 et 5 février à l'hôtel des Pénitentes. Vins en biodynamie de France, Espagne, Géorgie et Italie.

Salon des Vins de Loire
Les 5 et 6 février, au parc des expositions. Vins conventionnels et bio du Val de Loire.

La Levée de la Loire
Les 5 et 6 février, au parc des expositions. Vins biologiques du Val de Loire

Démeter
Les 5 et 6 février, au parc des expositions. Vins biodynamiques de France et de l'étranger.

70 partenaires, issus des sphères privée et publique, présents durant cette deuxième édition de Food'Angers. Ce nombre augmente encore si l'on considère ceux qui se greffent à la démarche tout au long de l'année, en dehors de la manifestation de février.

60 animations prévues dans le cadre de Food'Angers, vins de Loire et gastronomie. Une montée en puissance réelle par rapport à l'édition initiale, en 2017. Surtout, la cuvée 2018 offre une plus grande diversité d'activités et de thématiques.

2 000 personnes ont participé aux animations proposées en 2017. Plus de lieux, plus de partenaires, plus de propositions…, nul doute que la fréquentation devrait être revue à la hausse cette année.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sous quel autre auspice que celui de Curnonsky placer l'événement Food'Angers ? Né Maurice Edmond-Sailland à Angers en 1872, le grand homme n'avait-il pas promu, en son temps, *"la sainte alliance du tourisme et de la gastronomie"* ? De la création de l'Académie des gastronomes en 1928 à son recueil de recettes de quelque 900 pages, *Cuisine et vins de France* en 1958, en passant par la création de la revue éponyme, en 1947, l'Angevin a marqué son époque jusqu'à en obtenir le titre de "prince des gastronomes".

THIERRY BONNET

"Food'Angers, c'est à la fois un nom et un concept. Un nom qui s'est installé dans le paysage des Angevins aussi vite qu'il a fait irruption dans leur vocabulaire. Un concept qui, sans jouer les chamboule-tout, a permis d'affirmer plus et mieux le caractère viticole et gastronomique de notre territoire, sa place au cœur du vignoble et, d'une façon générale, le lien étroit qu'il cultive avec le végétal. Faire rayonner davantage notre territoire, mettre en valeur ses richesses, les exporter, c'est une ambition que partagent tous les élus angevins. Car nos communes ne peuvent se développer que si elles rayonnent par-delà leurs frontières naturelles. Food'Angers est un des événements sur lequel s'appuie cette volonté et cette dynamique, qui toutes les deux reposent sur une aventure commune au service de notre terroir et de nos concitoyens."

Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole

Angers Télé, canal historique

Voilà bientôt un lustre qu'Angers Télé colle à l'actualité du territoire angevin. Relancée début 2013, la chaîne de télé locale, désormais propriété du président d'Angers SCO, Saïd Chabane, s'escrime à évoluer avec son temps. Petit tour derrière l'écran.

17 h viennent tout juste de sonner à l'antenne. Dans l'espace de convivialité installé entre la grande salle de rédaction, le local de montage et le plateau technique, Denis Péan sirote tranquillement un café, son inséparable chapeau vissé sur la tête. Dans deux jours, il remplira Le Chabada avec ses Lo'Jo et leur album Fonetiq Flowers. Mais ce jeudi soir, il est l'invité du journal d'Angers Télé. À quelques mètres de là, Fanny Bourdillon, l'une des quatre journalistes de l'équipe, met la dernière main à ce même JT. Sur le parking de Citévision, lieu d'implantation historique de la télé locale angevine (TV10 Angers, Angers 7 puis Angers Télé), le rédacteur en chef, Fabrice Gasdon et David, l'un des deux techniciens réalisateurs, arrivent tout juste de reportage, suivis de près par le maître *es* sports des lieux, Thierry Lardeux. Estelle, la community manager et Hugues, technicien réalisateur, s'affairent de leur côté. Quelques minutes avant l'enregistrement du JT dans les conditions du direct, tout le monde est là. À Angers Télé comme ailleurs, la vie d'une rédaction est faite de rituels que vient bousculer chaque jour une matière imprévisible : l'actualité. Elle est au centre de tout : de la conférence de rédaction de 9 h à l'enregistrement ou au direct des émissions, autour de 19 h, elle impose son rythme et ses exigences.

Nouvelles émissions

D'aucuns craignaient que l'actualité d'Angers SCO ne phagocyte entièrement l'antenne après l'arrivée de Saïd Chabane, le président du club de football, à la tête de la chaîne, mi-2016. Si les directs depuis le stade Raymond-Kopa – où un plateau a été installé – ou lors des conférences de presse se sont multipliés, une large part demeure à la culture, à l'économie ou aux autres sports. Mieux, Angers Télé a lancé en ce début d'année 2018 une nouvelle émission politique, Parole d'élu, dont les deux premiers invités sont le maire d'Angers et président d'Angers Loire Métropole, Christophe Béchu, et Christelle Morançais, nouvellement arrivée à la tête de la région Pays de la Loire. Regards d'Anjou, des capsules de 2 minutes tournées à l'appui d'un drone pour découvrir les lieux et monuments remarquables de l'Anjou, a également intégré la grille de cette rentrée 2018. Plus que l'actualité d'Angers SCO, ce sont aujourd'hui les outils technologiques et leurs usages qui conditionnent les évolutions d'Angers Télé. Dans Totalement Foot, les gens peuvent ainsi twitter et réagir en direct à l'émission, alors que le Facebook d'Angers Télé s'est aussi mué en support de diffusion live. Autre exemple, la valise Aviwest permet aux équipes de reportage de transmettre leur vidéo en direct grâce au réseau mobile. De quoi pimenter pendant des lustres encore l'heure moyenne de programme "frais" proposée aux téléspectateurs angevins. ■

Un lustre pour Angers Télé…

Il y eut TV 10 Angers, l'une des premières télévisions locales de France, lancée fin 1988. Puis Angers 7, sa petite sœur, qui a émis sur l'agglomération angevine de 2007 à 2010. Trois ans plus tard, Angers Télé a été portée sur les fonts baptismaux – le 21 février 2013 exactement – par la diffusion de son premier journal télévisé. La chaîne, reprise par le président d'Angers SCO, Saïd Chabane en 2016, est aujourd'hui disponible sur le Canal 30 en TNT et câble collectif, le Canal 344 sur les box d'Orange, le Canal 523 des box Numericable et SFR et le Canal 938 des box Free. Les émissions en direct ou en vidéo à la demande sont également consultables sur Internet depuis le site www.angers-tele.fr. Elle fêtera le 5e anniversaire du lancement de ses programmes le 21 février 2018.

PHOTOS PHILIPPE NOISETTE

1/

2/

3/

4/

5/

1/ Chaque soir, du lundi au vendredi, le journal accueille un invité sous le regard attentif de Hugues, en régie.

2/ Derniers regards sur le montage d'un reportage avant diffusion. Autour de Clotilde, le rédacteur en chef, Fabrice, et l'autre journaliste, Fanny.

3/ Dans quelques minutes, c'est le JT. Mais Fanny, la présentatrice, prend le temps d'accueillir comme il se doit l'invité du soir, le chanteur de Lo'Jo Denis Péan.

4/Traditionnelle conférence de rédaction le matin, autour de 9 h, pour définir les sujets du jour. Y sont présents le rédacteur en chef, les journalistes, la community manager, les techniciens et le commercial.

5/Dans la salle de montage, David travaille sur une émission des programmes d'Angers Télé.

NOUVEAU VISAGE

Clotilde Leguevaques

Journaliste
et présentatrice
à Angers Télé

À 23 ans, tout juste diplômée de l'ESJ Paris-Grand Lille, Clotilde Leguevaques a décidé de rejoindre les rangs d'Angers Télé. Depuis le mois de septembre, elle assure en alternance avec Fanny Bourdillon et Fabrice Gasdon la présentation du journal télévisé de la chaîne. *"Mais je suis contente de ne pas faire que ça et de pouvoir être en reportage, sur le terrain. J'ai fini l'été dernier mon contrat en alternance à Grand Lille TV, mais je voulais revenir à Angers, où j'ai passé quelques années d'études, à l'Université catholique de l'Ouest."*

PHILIPPE NOISETTE

Brain-sur-l'Authion

Le Théâtre en bois prend ses nouveaux quartiers

La commune accueille depuis fin décembre un nouvel équipement culturel. Dominique Rambaud, le directeur de l'association du Théâtre en bois, a travaillé d'arrache-pied pour que le lieu soit monté à temps pour le premier spectacle de la saison 2018, le 13 janvier : *"Le lieu est désormais installé pour deux ans et nous allons pouvoir développer ses utilisations, pour des spectacles programmés par la commune et notre partenaire Anjou-Théâtre, mais aussi pour les associations culturelles locales. Tout est à construire !"* Au service Culture de la commune nouvelle Loire-Authion, l'ambition est d'enrichir le projet artistique du territoire. *"Nous voulons accompagner au mieux l'éducation et la création artistique, notamment en permettant aux acteurs culturels du territoire de rencontrer les habitants,* indique Jean-Charles Prono, adjoint au maire en charge de la Culture. *Le Théâtre en bois est un outil parfait en attendant la réalisation d'un futur équipement culturel pérenne."* Prochaine date à retenir : le 2 février avec le spectacle de musique classique, "Un quatuor à l'opéra". ■

Programmation : www.loire-authion.fr

EN BREF

Montreuil-Juigné

EXPOSITION

Du 3 au 18 février, le centre culturel Jacques-Prévert accueille l'exposition de sculptures et peintures "Corps à corps", de Véronique Fougas et Cyrille Bro, plasticien et artiste autodidacte qui pratique le *catch painting* (reproduction d'instantanés de manière simple et énergique). Les mardis, mercredis et dimanches, de 15 h à 18 h 30 ; les vendredis et samedis, de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h 30. Entrée libre.

Saint-Martin-du-Fouilloux

ÉDITION

"Saint-Martin-du-Fouilloux, un village dans les bois, morceaux d'histoire". C'est le titre du livre signé de l'ancien maire de la commune, Robert Audoin, qui compile les chroniques écrites durant 30 ans dans les bulletins communaux. Une somme qui a bénéficié du soutien du conseil départemental et qui est disponible en mairie au prix de 10 euros.

Écouflant

Gari de retour au village

Le Vallon des Arts, le nouvel espace culturel de la commune d'Écouflant, accueillera, du 16 février au 11 mars, l'exposition "Retour au village". Un retour au village qui sonne en fait comme un retour aux sources de la création pour Gari. Car c'est à Écouflant, dans son atelier, que le sculpteur sur métal imagine puis façonne ses œuvres, depuis plus de 20 ans. Un temps durant lequel l'artiste a composé un bestiaire proprement monumental. C'est ce travail, en plus d'œuvres de taille plus modeste et issues de ses recherches les plus récentes, que Gari exposera durant trois semaines à la curiosité des visiteurs. ■

Le Vallon de Arts, route du Pont-aux-Filles, à Écouflant. www.gari-sculpteur.com.

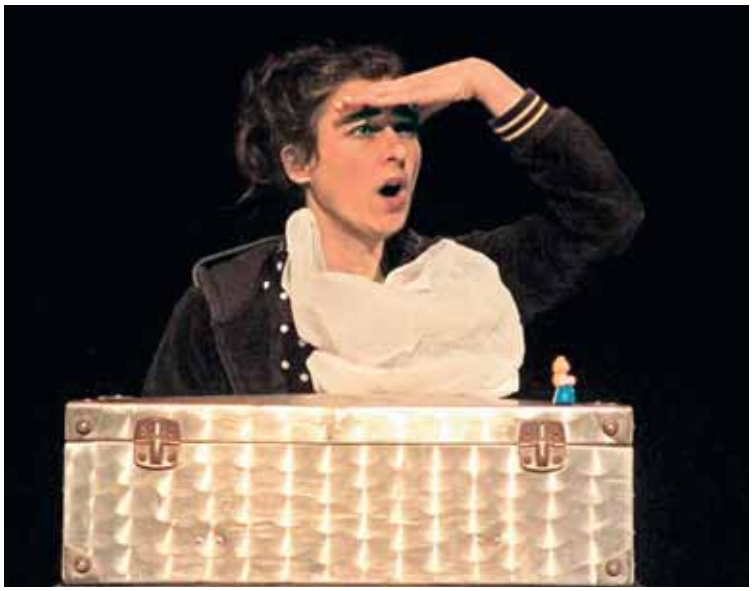
GARI

Mûrs-Érigné

Festival : dix ans que Ça Chauffe !

C'est un bel anniversaire que s'apprêtent à célébrer les fidèles du festival de théâtre Ça Chauffe !, à Mûrs-Érigné. Du 5 au 11 mars prochain, l'événement culturel et professionnel co-organisé par le centre culturel Jean-Carmet, la Ville et les compagnies angevines adhérentes au S.A.AS. (structures artistes associées solidaires), tiendra sa dixième édition. Une longévité qui repose tant sur la qualité et la diversité des spectacles proposés que sur le succès populaire rencontré chaque année par le festival. En 2017, quelque 2800 spectateurs ont assisté aux différentes représentations. Au moins autant sont attendus pour cette cuvée 2018, qui ne dérogera pas à la règle de diversité qu'a imposé Ça Chauffe !, depuis sa création en 2009. Si le théâtre campe une large part de la programmation, musique et danse sont également bien représentées au sein des 22 spectacles et 28 représentations Variété de formes, donc, mais également de fond. Il y a un monde entre "Omelette", proposée par la compagnie Piment Langue d'oiseau, et "La théorie des contraires", de la compagnie Asylum ; entre "Tu le crois ça" de la compagnie Éoliharpe et "Je suis l'Autre", de la compagnie Ergatica. Calé sur la seconde semaine des vacances scolaires, Ça Chauffe ! s'adresse évidemment aux enfants, de 3 à 6 ans, mais également aux plus grands. Le dimanche 11 mars, une vingtaine de comédiens issus des différentes compagnies du S.A.A.S créeront ainsi "Frères migrants", un texte écrit récemment par la poète créole Patrick Chamoiseau. Une proposition engagée et une aventure collective, comme un symbole à ces dix ans d'histoire. ■

Renseignements et programme : www.festival-chauffe.fr



COMPAGNIE PIMENT LANGUE D'OISEAU

"Omelette", de la compagnie Langue d'oiseau, sera donné le mardi 6 mars.

Verrières-en-Anjou

INTERVIEW

MAIRIE DE VERRIÈRES-EN-ANJOU

Isabelle Drillot

Élue en charge du conseil des sages, membre du CCAS

Pourquoi avez-vous décidé de mettre en place un service de transport solidaire ?

Il y avait une importante demande sur le territoire, pour proposer un service complémentaire aux deux taxis et à l'Aide à domicile en milieu rural (ADMR), avec qui nous collaborons. Une convention a été passée avec le centre local d'information et de coordination (CLIC) de Saint-Barthélemy. Nous nous adressons ainsi à toutes les personnes de plus de 60 ans qui se retrouvent isolées ou précaires. Pour des besoins ponctuels, aller voir leur conjoint en maison de retraite, faire une course ou rencontrer des amis par exemple, elles peuvent faire appel au centre communal d'action sociale, qui coordonne ce nouveau service.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Les bénéficiaires comme les chauffeurs bénévoles se font connaître auprès du CCAS. Selon les besoins, les chauffeurs emmènent les bénéficiaires à leur rendez-vous, dans un rayon n'excédant pas les 30 kilomètres autour de la commune, puis le bénéficiaire règle le seul kilométrage parcouru au CCAS. Ce dernier se charge ensuite de dédommager le chauffeur bénévole. Nous ne souhaitions pas que l'argent transite de la main à la main.

Combien recensez-vous de chauffeurs bénévoles pour l'heure ?

Nous en avons 13, mais la porte du CCAS reste grande ouverte à ceux qui veulent s'inscrire dans cette démarche. Le service de transport solidaire donne en fait un cadre à la solidarité naturelle qui peut s'exprimer entre habitants d'une même commune. ■

Le Plessis-Macé (Longuenée-en-Anjou)

Théâtre de ruralité

Jean Marais, Michel Bouquet, Catherine Deneuve, Édouard Baer… et tant d'autres. La liste est longue des personnalités des arts et du spectacle qui ont, au moins une fois dans leur vie, posé leurs valises au Plessis-Macé. Un prestige intimement lié à un monument – le château – et à l'événement culturel dont il est l'épicentre, le Festival d'Anjou. Chaque début d'été depuis bientôt 50 ans, le rendez-vous théâtral prend une partie de ses quartiers dans la bâtisse dont les premières constructions remontent au 13e siècle. Ce monument à l'imposante stature, offre aux pièces des répertoires classique et contemporain et à leurs interprètes un écrin de choix, pour peu que la météo ne soit pas capricieuse. Propriété du Département de Maine-et-Loire depuis 1967, le château constitue un point d'ancrage évident, pour situer la commune aux yeux du grand public. À tel point qu'on a parfois eu tendance à oublier qu'il y avait une vie, en dehors du château. *"Tout n'a pas toujours été rose avec le château"*, se souvient Régis Berthelot, adjoint à la Voirie, aux bâtiments et l'urbanisme, *"mais nous travaillons de plus en plus avec."* C'est en tout cas l'un des sens donnés aux travaux de réaménagement qui débuteront dans les prochains mois, en même temps que la redynamisation du centre-bourg, notamment autour d'un noyau commercial. Une trentaine de maisons seront également refaites, laissant une large part à l'intergénérationnel. Si la municipalité affiche une réelle volonté de développer le tourisme et de s'intégrer pleinement à la commune nouvelle de Longuenée-en-Anjou (constituée en 2016), pas question pour autant de céder aux sirènes de l'étalement urbain. *"Le Plessis-Macé est et doit rester un territoire rural, avec des terres agricoles diverses et variées"*, soutient la maire déléguée, Sylviane Duarte. Une commune *"rustique"*, qui s'assume comme telle, mais entend également poursuivre son développement *"dans une dynamique participative et de mutualisation au sein de la commune nouvelle"*. ■

ENTREPRISES

Rural, donc, le Plessis-Macé n'en possède pas moins de très belles entreprises sur la zone d'activités de La Chevallerie. Aux côtés de la société Bouvet (menuiseries PVC pour fenêtres) ou du camping-cariste Pilote, on retrouve ainsi une entreprise familiale implantée depuis trois générations sur le sol local : Rousseau SAS – dont l'un des dirigeants a été maire du Plessis-Macé – est spécialisée dans la menuiserie et la construction bois.

REPÈRES

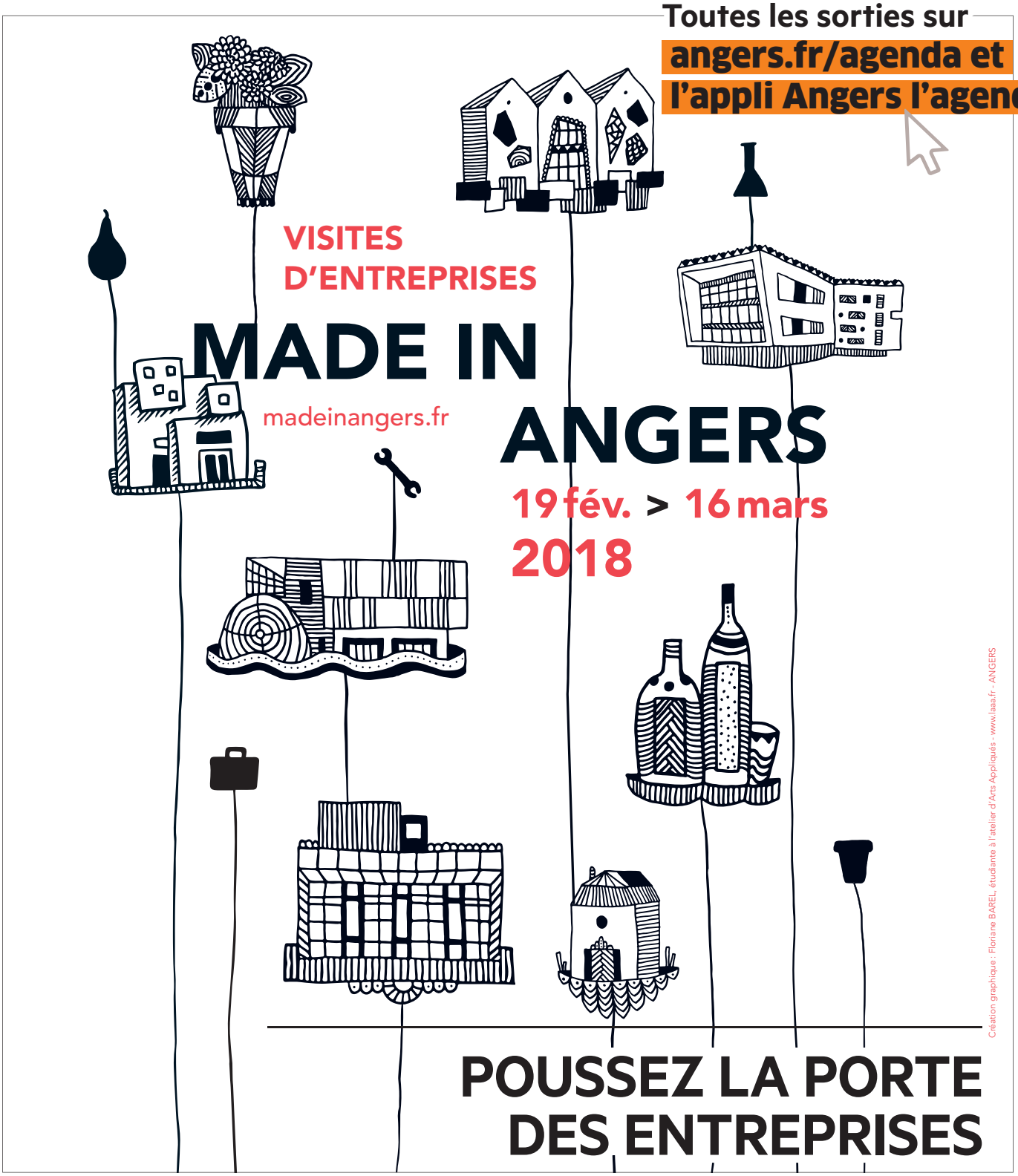
POPULATION : 1 290 habitants
SITUATION : 13 km au nord-ouest d'Angers
À DÉCOUVRIR : le château du Plessis-Macé
SITE INTERNET : www.le-plessis-mace.fr

PHILIPPE NOISETTE

Sylviane Duarte, maire déléguée.

PHILIPPE NOISETTE

Le château du Plessis-Macé, écrin du Festival d'Anjou, vit aussi largement en dehors de l'événement théâtral.



La 19e édition du Made in Angers se déroulera dans 160 sites du territoire, du 19 février au 16 mars. Une édition qui invite l'ensemble des visiteurs à pousser la porte des entreprises, sur le 2e bassin d'emplois de la région des Pays de la Loire. Pilotée par Angers Loire Tourisme, l'opération devrait réunir plus de 20000 visiteurs au fil des 5 semaines et 1200 visites programmées. Premier événement national de tourisme de découverte économique, Made in Angers démontre la richesse et la diversité du tissu local. 28 nouvelles entreprises participent à cette édition, dont les inscriptions ouvrent à partir du 27 janvier, par internet ou par téléphone, et à partir du 31 janvier à l'accueil de l'office de tourisme.

Meilleurs vœux

En 2018,
Angers Loire Métropole a

50 ans
1968-2018

angers loire métropole
communauté urbaine

© Direction communication Ville d'Angers-Angers Loire Métropole / Graphisme : C. Lambert / 07/2018